636.

par 'enprênort et la By-

ırdi

otres l'entléraences le ou ers la pour favoet le e lui-

in ca-

es fils

coups

e deserté ; de la

el fut
s, qui
rainte
voqua
rinces
fin le
zdedèrent
jours

r. nd porur, que Les Arabes avaient déjà menacé la Perse du vivant du prophète; ils l'attaquèrent alors directement, et son roi, qui ne comptait encore que trois lustres, confia le tablier du forgeron au vaillant et voluptueux Roustam, lequel rencontra les musulmans dans les plaines de Cadésia; la bataille se renouvela plusieurs jours; enfin la tête de Roustam, élevée au bout de la lance d'un Sarrasin, détermina la fuite des siens, et la victoire resta aux envahisseurs.

Maîtresde l'Irak (l'Assyrie), les califes fondèrent la ville de Bassora, un peu au-dessous du confluent du Tigre avec l'Euphrate, dans une position avantageuse pour le commerce de l'Inde. Ces Perses, si formidables aux Romains, ne surent pas alors défendre contre les Arabes, peuple errant et étranger à l'art de la guerre, les Deux-Villes, comme ils appelaient Modaïn, formée de Séleucie et de Ctésiphon, l'une placée à l'occident, l'autre à l'orient du Tigre. Certaines prophéties annonçaient que la fin de l'empire perse serait venue quand les brigands du désert pénétreraient, après une faible résistance, dans la capitale du peuple le plus riche. Là, en effet, on admirait des palais d'or, des trônes d'or, des salles resplendissantés d'or, des tapis d'une immense grandeur et d'une valeur inappréciable; les pierreries, tirées de toutes les parties du monde, et les perles pêchées dans les mers voisines s'y trouvaient à profusion. L'Arabe vainqueur, pour exprimer l'immensité de ces richesses, dit y avoir trouvé pour trois mille milliers de millions de pièces d'or (1). On amena à Omar un mulet portant la tiare, la cuirasse, la ceinture et les bracelets de Chosroës. Le brigand au teint cuivré voulut essayer ces splendides ornements, et ses compagnons ne purent s'empêcher de rire en les voyant sur lui; les plus dévots se rappelèrent alors que le prophète avait dit : Celui-ci ceindra les bracelets de Chosroës. Il fit jeter dans le Tigre la bibliothèque royale. On lui apporta un tapis en soie de soixante coudées en carré, tout chargé de précieuses broderies, et l'ignorant Arabe, afin d'accomplir exactement la loi, le fit couper en morceaux pour être distribué entre ses compagnons; or le seul fragment qui échut à Ali fut vendu vingt mille drachmes.

De même qu'Echatane et Babylone avaient succédé à Ninive, puis Séleucie et Ctésiphon, toutes vastes cités qui s'étaient élevées et avaient disparu comme un campement, Modaïn aban-

⁽¹⁾ ELWACIN.